

**UN Ambassador Richardson -  
Speech on Israeli Settlements;  
April 25, 1997**

Mr. President, twice in the Security Council and once in this Assembly, I have made clear my Government's view of Israel's decision to begin construction at Har Homa/Jebel Abu Ghneim: it is unhelpful to the peace process. On those occasions, I voted against the resolutions tabled because the United States did not believe that they would have advanced the peace process. Today, as a co-sponsor of that process, the United States urges members of this Assembly to vote against the resolution before us, which we believe will actually make harder the difficult task before us: rebuilding confidence between the parties and reactivating a productive negotiation process.

Let me repeat at the outset that my government shares the concerns expressed here and in the Security Council about the decision of the Israeli Government to begin construction at this site. As President Clinton said last month, we would have preferred that this decision had not been made. It undermines the trust and confidence so badly needed in creating the appropriate environment for successful negotiations, especially on the difficult issues involved in the permanent status talks.

The achievement of a just, lasting and comprehensive peace in the Middle East requires an honest negotiating process. The parties must take special care to avoid preemptive actions that can be seen to prejudice the outcome of negotiations, while working hard to nurture an atmosphere of trust and confidence that will make productive negotiations possible.

The decision on Har Homa/Jebel Abu Ghneim did just the opposite. We regret that it was taken.

**Ambassadeur des Nations unies  
Richardson**

**Discours sur les colonies  
israéliennes ; 25 avril 1997**

Monsieur le Président, à deux reprises au Conseil de sécurité et une fois à cette Assemblée, j'ai clairement exprimé le point de vue de mon gouvernement sur la décision d'Israël de commencer la construction à Har Homa/Jebel Abu Ghneim<sup>1</sup> : elle n'est pas utile au processus de paix. À ces occasions, j'ai voté contre les résolutions présentées parce que les États-Unis ne pensaient pas qu'elles auraient fait avancer le processus de paix. Aujourd'hui, en tant que coparrain de ce processus, les États-Unis exhortent les membres de cette Assemblée à voter contre la résolution qui nous est présentée, qui, selon nous, rendra en fait plus difficile la tâche difficile qui nous attend : rétablir la confiance entre les parties et relancer un processus de négociation productif.

Permettez-moi de répéter d'emblée que mon gouvernement partage les préoccupations exprimées ici et au Conseil de sécurité au sujet de la décision du gouvernement israélien de commencer la construction sur ce site. Comme l'a dit le président Clinton le mois dernier, nous aurions préféré que cette décision ne soit pas prise. Elle sape la confiance dont nous avons tant besoin pour créer l'environnement approprié à des négociations fructueuses, en particulier sur les questions difficiles que soulèvent les pourparlers sur le statut permanent.

La réalisation d'une paix juste, durable et globale au Moyen-Orient exige un processus de négociation honnête. Les parties doivent veiller tout particulièrement à éviter les actions préventives qui peuvent être perçues comme préjugant de l'issue des négociations, tout en s'efforçant d'entretenir un climat de confiance qui rendra possible des négociations productives.

La décision sur Har Homa/Jebel Abu Ghneim a fait exactement le contraire. Nous regrettons qu'elle ait été prise.

---

1 Nouveau quartier construit en 1997 dans Jérusalem Est auquel est opposé notamment la gauche israélienne. Le projet date de 1992 et a nécessité l'expropriation de Palestiniens qui possédaient 30 % du terrain. Har Homa sépare Bethleem de Jérusalem.

However, our responsibility as a co-sponsor of the peace process requires us to tell our friends in the United Nations frankly: the Security Council and the General Assembly should not insert themselves into issues that the negotiating partners have decided will be addressed in their permanent status talks. This can only harden the positions of both sides, and make their work even more difficult. It will add to existing tensions in the region, complicate the efforts of all parties to get the negotiations back on a productive track, and distract attention from the main objective: making progress toward a peaceful, prosperous Middle East. Such progress is the shared goal of most of us in this chamber. However, the resolution now before the General Assembly will fail to help achieve that goal. It is harmful to the prospects for revitalizing the Middle East peace process. The call made by some speakers yesterday for collective action against a member state is inconsistent with the responsibilities of this Assembly and dangerous for the credibility of the United Nations.

In addition, the resolution contains language that tends to prejudge certain permanent status issues, such as Jerusalem. We believe such phrases are inappropriate, argumentative, and unhelpful to the peace process. We will continue to oppose inclusion of such language in resolutions of the General Assembly and the Security Council.

Finally, we believe this resolution presents a problem that goes beyond the threat it poses to the Middle East peace process, and that is the threat it poses to the orderly conduct of the business of the United Nations. We believe that this resolution clearly infringes on the authority of the Security Council. By moving in the direction of endorsement of collective action directed against one of its member states, it sets a dangerous precedent, which could in the future be turned against any member state.

Toutefois, notre responsabilité en tant que co-parrain du processus de paix nous oblige à dire franchement à nos amis des Nations unies : le Conseil de sécurité et l'Assemblée générale ne doivent pas s'immiscer dans des questions que les partenaires de négociation ont décidé d'aborder dans leurs pourparlers sur le statut permanent. Cela ne peut que durcir les positions des deux parties et rendre leur travail encore plus difficile. Cela ajoutera aux tensions existantes dans la région, compliquera les efforts de toutes les parties pour remettre les négociations sur une voie productive et détournera l'attention de l'objectif principal : progresser vers un Moyen-Orient pacifique et prospère. De tels progrès sont l'objectif commun de la plupart d'entre nous dans cette enceinte. Toutefois, la résolution dont l'Assemblée générale est actuellement saisie ne contribuera pas à atteindre cet objectif. Elle nuit aux perspectives de revitalisation du processus de paix au Moyen-Orient. L'appel lancé hier par certains orateurs en faveur d'une action collective contre un État membre est incompatible avec les responsabilités de cette Assemblée et dangereux pour la crédibilité des Nations unies.

En outre, la résolution contient des termes qui tendent à préjuger de certaines questions relatives au statut permanent, comme celle de Jérusalem. Nous pensons que de telles expressions sont inappropriées, argumentatives et peu utiles au processus de paix. Nous continuerons à nous opposer à l'inclusion de tels termes dans les résolutions de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité.

Enfin, nous pensons que cette résolution présente un problème qui va au-delà de la menace qu'elle fait peser sur le processus de paix au Moyen-Orient, et qui est la menace qu'elle fait peser sur la bonne conduite des affaires des Nations unies. Nous pensons que cette résolution empiète clairement sur l'autorité du Conseil de sécurité. En allant dans le sens de l'approbation d'une action collective dirigée contre l'un de ses États membres, elle crée un dangereux précédent, qui pourrait à l'avenir se retourner contre n'importe quel État membre.

Mr. President, the United Nations can and has played an important part in supporting the Middle East peace process. This is the right and proper role for the U.N. to play. It requires creative thinking about what we can all do to move the process forward, especially at times of crisis. Certainly, it requires at the very least that we do nothing to place new obstacles in the path to peace; this means, in particular, that we must make every effort to avoid falling back on the punitive, accusatory, backward-looking formulations of resolutions past. Regrettably, the resolution now before us fails to do this, at great cost not only to the parties involved in the talks, but to the credibility of the United Nations itself as a supporter of peace in the Middle East.

It is clear to us that this resolution would have the opposite effect of its advertised intent. Threats of economic boycott, condemnation and harsh rhetoric will only serve to erode the vital trust, confidence and quiet diplomatic efforts that are needed if the peace process is to begin moving forward again. That is why the United States will vote against this resolution. Each vote in favor of this resolution adds to the difficulty of reaching a just, lasting and comprehensive peace in the Middle East.

Thank you, Mr. President.

Monsieur le Président, les Nations unies peuvent jouer et ont joué un rôle important dans le soutien du processus de paix au Moyen-Orient. C'est le rôle qu'il convient que les Nations unies jouent. Cela exige une réflexion créative sur ce que nous pouvons tous faire pour faire avancer le processus, en particulier en temps de crise. Il est certain que cela exige au minimum que nous ne fassions rien pour mettre de nouveaux obstacles sur le chemin de la paix ; cela signifie notamment que nous devons faire tout notre possible pour éviter de retomber dans les formulations punitives, accusatrices et rétrogrades des résolutions passées. Malheureusement, la résolution qui nous est soumise aujourd'hui ne le fait pas, ce qui coûte cher non seulement aux parties impliquées dans les pourparlers, mais aussi à la crédibilité des Nations unies elles-mêmes en tant que partisans de la paix au Moyen-Orient.

Il est clair pour nous que cette résolution aurait l'effet inverse de son intention annoncée. Les menaces de boycott économique, de condamnation et de rhétorique dure ne feront qu'éroder la confiance vitale et les efforts diplomatiques discrets qui sont nécessaires si le processus de paix doit recommencer à avancer. C'est pourquoi les États-Unis voteront contre cette résolution. Chaque vote en faveur de cette résolution ajoute à la difficulté de parvenir à une paix juste, durable et globale au Moyen-Orient.

Je vous remercie, Monsieur le Président.